

GÉRARD GUILLERAULT

*Le miroir
et la psyché*

*Dolto, Lacan
et le stade du miroir*

nrf

GALLIMARD

Notes de Françoise Dolto à la S.P.P. of LACAN
le 16 juin 1936¹

fr : Guillerault, Genard : Le miroir et la psyché

1. Le Sujet et le Je
2. Le Sujet et le Je et le Corps propre
3. L'expressivité de la forme humaine
4. La libido de la forme humaine
5. L'image du double et l'image spéculative [sic]
6. *Libido du sevrage et instinct de mort. Destruction de l'objet vital = le narcissisme.*
7. Son lien avec le symbolisme fondam. de la connaissance humaine.
8. L'objet retrouvé dans l'Œdipe
9. Valeur des symptômes narcissiques. Les jumeaux

La théorie du moi est ce qu'il y a de — poussé dans la théorie psych., c'est reconnu par Freud lui-même. Quand on s'attaque à ce sujet très résistant par lui-même, des résistances bien compréhensives s'élèvent. Ce sera de la métaphysique, pas de données cliniques.

Exposé de conceptions des pulsions du moi seulement.

Pratique et réflexions sur les psychoses nous portent aux observations profondes du moi.

- 1/ Élé. majeur apporté par psych. = substitution à « instinct » la notion de complexe, organisation de tendances en rapport avec une situation vitale concrète du passé du sujet.

L'exp. a montré qu'à chaque complexe correspondait un cert. ordre de connaissance.

Connaissance inconsciente.

Il reste des traces dans le psychisme d'une cert. imago du sein maternel.

Cet objet n'a rien à voir avec ce qui est « catégorique » dans la connaissance de l'adulte. Co-naissance

1. Nous avons choisi de restituer ces notes de compte-rendu de travail de façon brute, dans leur état initial — abréviations et incorrections comprises —, afin de les produire dans leur configuration première.

Le Je connaîtrait les objets en eux-mêmes, tels qu'ils sont.

la 1^{re} théorie anal. = d'une part il y a des pulsions avec cette co-nais-
sance, fantasme régi principe de plaisir, d'autre part, il y a le Je prin-
cipe de la réalité tant int. qu'ext. Mais il y a un problème du je qui ne
s'expliquerait pas si c'était si simple. Freud a dit lui-même que cert. de
ses pulsions allaient contre l'élan vital. J. à dire « instincts de mort ».
rejet du hochet — traum. du sevrage — instinct de mort pour Freud =
masochisme primitif.

— *Donc inconscient compliqué — pulsions et contre pulsions*

— *le Je à la fois affirmateur de la réalité*

et négateur par ex. ds cert. psychoses ou négation de la réalité.

2/ La théorie analytique est bien sûr [?] d'une entité unique = la libido

le je n'est pas sujet pur.

l'inconscient est tout ce qu'il connaît.

le Je est le corps propre. C'est sa façon de se situer dans le monde
objectif.

Je ne veux pas discuter les croyances des primitifs qui identifient le Je
à des objets inanimés dans la nature.

Sans aller si loin, rêve et délire, transformations « ectopies » du Je, du
corps propre.

Le nourrisson (découverte de ses membres) ne fait pas la synthèse de
son corps propre.

Physiologiquement pour l'homme, retard de myélinisation des neu-
rones inf.^{rs} de la moelle.

« Prématuration »

admettons l'existence d'une étape dans la synthèse du corps propre =
étape du corps morcelé.

3/ *Phénomènes d'expressivité* = de cert. formes perçues déclenche dans le
sujet un certain nombre de movts, de postures, tendant à reproduire
cert. mouvements similaires de cette forme — il a une fonction vitale
capitale (déclenche par ex. la fuite de la horde quand le chef a perçu
un danger).

Chez le singe on voit la posture similaire à la forme expressive, non [?]
ds intérêts vitaux de la bande mais par jeu.

Il y a peut-être là la source de la synthèse du corps propre.

Chez l'homme à cause de l'étape du corps morcelé, c'est encore plus
difficile. Limitation, mot non employé à dessein, c'est déjà secondaire,
tandis que phénom. d'expressivité est une construction.

Comportement de 2 enfants seuls. moins commandé par les traits indi-
viduels que par le couple psychologique réalisé — « Synchrétisme indif-
férencié » de Wallon, non pas suite par phénom. d'expressivité mais
chacun est pris par le côté spectaculaire de la situation, l'actif aussi est
à la fois son spectacle et son spectateur.

Cette situation est bien une intrusion. Le je non encore formé du sujet
est éclipsé par le je de l'autre.

4/ Investiss.^l libidinal de l'objet, le sourire. Signe de la satisfaction sociale
et sociable en soi.

L'homosexualité infantile est faite de l'investiss.^l libidinal de cette
image similaire [sic]

d'autre part scopophilie mérite d'être mise ds le même cadre.

5/ Je crois qu'il faut concevoir cette image comme image spectaculaire
[sic]

investiss.^l libidinal comporte — 1) investiss.^l visuel prédomine

2) image illusoire, fantasme, rupture avec la réalité en partie.

3) cette image spéculaire comporte les caract. que l'analyse géné-
tique trouve correspondre [sic] à ce stade.

de 8 à 18 mois (époque de ce stade) réalisme intellectuel.

Elle évolue cette image spéculaire ds la vie mais quand elle reparaît

ds les fantasmes de l'adulte elle apparaît avec les caract. (paranoïa) de l'imago du double.

Pour contrôler que l'imago du double se rapporte à l'étape de l'image spéculaire.

Ch. Buhler (couples enfantins) conditions que l'écart d'âge ne soit pas trop grand (3 mois max.) il faut que le sujet rentre dans les caract. de l'image spéculaire de l'autre — correspondance posturale, sympathique physiologique nécessaires.

Comment le nourrisson réagit à l'image spéculaire elle-même, alors qu'il n'en a aucun besoin biologique.

L'animal après s'être vu une fois n'a plus aucune attirance pour le miroir, il n'y revient pas. Le chimpanzé y revient, lui, il joue mais rien ne permet d'inférer qu'il se reconnaît —

Le nourrisson au contraire fait très vite la *référence de l'image à l'objet*.

37^e semaine, enfant appelé par son nom se réfère au miroir.

« Ah ! » exclamation qui précède de 6 mois environ la recherche derrière le miroir comme le chimpanzé mais il est déjà fixé sur le résultat au contraire du chimpanzé.

Activité de réunion du divers à un tout.

Précédemment étape du corps morcelé et le fait est *qu'il arrive par l'image spéculaire à la réunion du divers à un tout.*

6/ D'où vient l'intérêt, la libido attachée à cette image, libido de toute une étape, de l'étape narcissique

L'enfant avant cette époque est frappé d'impuissance biologique, sevrage, morcelage de ses fonctions vitales.

Le phénom. mental de l'imago du double doit être conçu comme une compensation à cette phase critique de déficience vitale.

De même que la destruction de l'objet rejeté par le nourrisson est une lutte pour répéter le sevrage et détruire ainsi la blessure, affirmation de sa propre mort

7/ Gde parenté entre narcissisme correspondant à l'étape du corps morcelé et du sevrage — affirme l'unité de son corps morcelé.

L'objet vital, sein de la mère, il ne le retrouvera pas de sitôt, c'est la source du symbolisme.

qu'un objet devienne le représentant d'une

Chez animaux, certaine ébauche de la connaissance de la forme zomorphique, mais pour sir.ges les + intelligents et encore l'objet est diffic. séparable de l'utilité immédiate.

8/ Pour l'homme, l'objet est tout avant d'être ce qu'il est. Il est anthropomorphisé, assimil. de chaque objet, à un organe de l'homme phénomène lié au symbolisme en rapport avec stade narcissique

En somme cela nous a conduit à source du symbolisme

Mais pour quoi faire ?

Cela nous amène à la compréhension du complexe d'œdipe.

9/ Le psychisme humain rentre dans la phase objectale, l'objet se retrouve

Tout un édifice s'ébranle. Le retour de la sexualité met en déroute cette synthèse particulière de la phase narcissique (sans interv. de dangers externes).

D'où nécessité interne de refoulement de la sexualité.

La lutte contre la sexualité est menée par le surmoi.

Qu'est-ce ? C'est une identification de la contrainte.

le moi menacé au moment de la crise sexuelle de l'œdipe, se réfugie dans l'imago du double — le moi veut être ce qu'il s'est vu être.

La rivalité du père pour le garçon c'est un danger, oui mais c'est une aide précieuse — le double devient l'image du père. L'imago du double est le moule de l'identification paternelle et du moi à la fois pour l'étude de l'œdipe ds les 2 sexes.

L'apparition de la pulsion sexuelle chez le garçon réactive l'imago de

l'objet perdu du sein maternel, peut-être explique que défense narcissique est plus violente chez le garçon et son surmoi beaucoup plus contre-vital.

10/Conséquences pratiques

Besoin de se maintenir au stade de corps morcelé avec énergie farouche

Grosse importance à cette phase narcissique du « frère ».

Question du refoulement et de l'interdiction de ces complexes scopophiliques

le visage réalise une entité très précoce d'où son rôle de réactivation de l'angoisse (interne celle là) de l'image spectaculaire [sic]

il y a le danger externe (la mère disant — ne te regarde pas tu seras le diable).

— Problèmes des jumeaux

légendes d'héroïsme — peut-être insigne de réalisation objectale plus précoce

— De la nature du transfert et de leur échec.

Cert. transferts se font sur le mode du double et non sur l'image de l'objet, du père.

Sujets vous percevant « comme leur double ». D'autres « comme l'intrus », d'où se méfier de psychoses dans ce cas.

*

Discussion : M^c Bonaparte : textes mêmes de Freud

c'est le moi inconscient qui est source des contre pulsions au stade du refoulement.

le cas de l'enfant qui détruit l'objet, pas instinct de mort, ni sevrage — mais fait partir et revenir la mère.

Lagache : Je = Corps propre ?

Intrusion (cas de couple d'enfants) peut-être stade du « loup »

la 1^{re} fois que l'enfant se voit il ne se reconnaît pas.

De plus avant de s'être identifié il a identifié l'image spéculaire de son père.

fantasme = image spéculaire ?

variations ds l'âge du sevrage non mis en jeu ds cette théorie.

gémellité n'entraîne pas précession dans l'intérêt pour les autres enfants.

Parcheminy : rôle de ces stades ds l'adaptation propre de l'homme
difficile de critiquer

Loewenstein : pas [?] nécessité du narcissisme pour lutte contre danger de la situation objectale

Tenir compte du plan topique — et plan de la libido qui se trouve sur un autre plan du psychisme.

Surmoi et instincts de mort n'ont aucun rapport — Surmoi pas expression d'instinct de mort au contraire — fonction purement [?] vitale qui permet à l'individu de comprendre les exigences de la société et de s'y adapter.

Laforgue : Pour la question de double (pathologique) et de son applic. dans psych. normale

« réflexion », n'a de possib. que d'après un étalon — en quelle mesure le double devient l'étalon.

— Civilis. égyptienne — la + narcissique. Pharaon et son double

— Cert. sujets ne font choix objectal que d'après leur propre image — est-ce un stade normal ou non.

danger de prendre pour pathol. qq. chose de normal —

Public : [?] Codet Pichon sur bipolarisation après sevrage traumatique impression de voir défense ou réparation narcissique dans

le processus de cette union [?] mais nous avons cru que c'était un cas d'espèce.

[??], Laforgue a besoin de réfléchir.

Schiff.

- . intérêt de rapports entre union, identification, image spectaculaire [*sic*]
- Réversibilité du double est en rapport avec masochisme malade qui a 5 ou 6 personnalités mari, femme [?], amant, etc.
- rôle intéressant non étudié du signe du miroir chez aveugles nés retrouvant l'objet
- rôle du miroir ds D. P. [?] au début.

Loew. : le complexe d'œdipe est précédé de découvertes de sensations sexuelles ds le stade narcissique même et pas seul' auto-érotique et ces formes ne sont pas reconnues comme dangereuses par l'enfant — ni interdit, ni censuré ; et chez enfants qui ne connaissent pas le miroir.

Pour Moi-Je

moi serait pour le moi topique

je, pour la personnalité.

Laf. je employé par lui dans le sens de Federn et de Nunberg, conception qui amène à une conception que celle donnée à l'origine.

plus riche que celle de Freud, adynamique

en ts cas Anna est de cet avis

Odier

stade intermédiaire ou commun à différencier son moi du monde extérieur-intérieur entre stade du miroir et stade de l'œdipe.

Fait remarqué = malades qui prennent conscience de leurs pulsions en les projetant d'abord sur le monde ext.

y a-t-il concordance entre corps morcelé et « âme morcelée »

Quels services rend à l'enfant l'œdipe

Tous Piaget, Bulher, Baldwin, 5 ans, stade objectif — énorme progrès à ce moment

Œdipe pas seul' un danger mais pousse l'enfant à prendre conscience de lui-même par rapp' à l'objet.

Lacan répond

à Lagache : — ne confond pas le je et le corps propre.

— intrusion spectaculaire [*sic*] est le principal élément de ce stade.

— l'enfant ne se reconnaît pas immédiat' mais dès qu'il s'est vu il reconnaît *la situation* [?], elle n'est pas vitale

sevrage = prématuration biologique de la naissance de l'homme.

J'y insiste.

à *Parcheminy*, je ne crois pas que l'homme s'adapte à la réalité, il l'adapte à lui — ce que ns voyons c'est une affirmation du sujet.

le moi crée la nouvelle adaptation à la réalité

mais nous cherchons à maintenir la cohésion avec ce double.

à *Loew.* : [?] dramatisation juste de la sit. des 6 premiers mois

instinct de mort pas support du surmoi mais indirect

l'amour objectal au max. il y a toujours narcissisme.

l'altruisme[?] form. narcissique comme les autres.

[?]

(Connaissance paranoïaque)

à *Loew.* libido auto-érotique.

libido = concept énergétique

et autoérotique est-elle sexuelle ?

anérotique dit Pichon

cas (jumeaux et rêves de morts de Loew.

[??])

— l'agressivité contre le double n'est pas sur le même plan que
l'agressivité pragmatique — source du masochisme primitif —
l'être vit sur un plan narcissique

à *Odier* : le processus de la jalousie essentiel pour reconnaître le à moi et
le non à moi

utilité de l'œdipe = préciser le sexe de l'objet

la crise non résolue

insuffisance de la pulsion sexuelle — psychotique instance [?] très
insuff.

manque de l'idéal du moi [?] — perversions

instance [?] manque

Post-scriptum

Vainement ton image arrive à ma rencontre
Et ne m'entre où je suis qui seulement la montre
Toi te tournant vers moi tu ne saurais trouver
Au mur de mon regard que ton ombre rêvée

Je suis ce malheureux comparable aux miroirs
Qui peuvent réfléchir mais ne peuvent pas voir
Comme eux mon œil est vide et comme eux habité
De l'absence de toi qui fait sa cécité

Aragon, *Le fou d'Elsa*,
Gallimard, 1963, p. 73,
cité à deux reprises par J. Lacan dans S XI.

Les deux citations par Lacan de ce poème d'Aragon dit *Le Contre-Chant* (ici rappelé en exergue à notre travail) se trouvent in S XI, p. 21 et 75.

Lacan ne manque pas de mentionner que, dans le commentaire accompagnant le poème, il est fait allusion à une circoncision (à laquelle est invité le poète).

Mais ce qui vient encore après dans ce commentaire pourrait aussi s'offrir à notre méditation, là où l'enfant disciple du narrateur-poète, interrogé sur ce qu'a voulu dire son maître, « *répondit que pour parler bonheur il faut croire et que tant que miroirs ne sont que d'autrui, sans eux-mêmes pouvoir en autrui se voir, c'est-à-dire tant que l'autre en toi se voit sans te voir, il n'est que malheur d'aimer* » (Aragon, *Le fou d'Elsa*, op. cit., p. 73).